L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI. 18 FEVRIER 1887.

La Douzième nuit de Momus.

Toujours un joyeux compère que ce Momus. Ce fut en 1872 que, pour la première fois, il se manifesta à nous, et comme il voulait que du même coup ses clartés resplendissent sur deux années, il choisit pour cette double fête d'inauguration—défilé aux flambeaux et bal—la nuit du 31 décembre. Vous savez si depuis il a tenu les promesses faites par ce début.

Donc, et comme il y a eu des années de relache, nous étions hier à la Douzième Nuit du gai compagnon; de celle-là aussi il sera parlé comme il a été tant parlé de ses aînées.

Nous ne saurions dire si l'aimable Dieu, dont nul ne songe à renverser les idoles, aura le souffle, la persistante inspiration de la féconde Scheherazade. Nous le souhaitons, et pour nous et pour nos neveux. En effet, de celui-là aussi les mille et une nuits plairaient, à en juger par celles que nous connaissons.

Et Momus a cet avantage sur la Sultane, déjà nommée, que ses contes à lui sont animés, vivants; que les divers personnages en processionnent, s'agitent sous nos yeux.

A ces contes en action, grands aussi bien que petits prêtent un regard attentif, s'amusent.

Il semble aussi que plus Momus marche dans sa voie, mieux il s'entend à l'organisation de ces festivals de nuit, donnés à la clarté des étoiles, des torches, des feux électriques, dont la pluie même paraît s'éloigner, comme révérencieusement.

Hier elle a bien eu la velléité de contrarier le programme, mais vite elle s'est désistée; quelques gouttes, au cours de l'itinéraire, et puis tout est rentré dans l'ordre.

Oui, Momus, la première des trois Majestés — Momus, Protée, Rex — qui nous doivent visiter avant la venue du Mercredi des Cendres, Momus nous convint hier à sa Douzième Nuit, et une fois de plus se montrait régisseur expert, dans la rue et sur la scène de l'Opéra.

L'exactitude est la politesse des rois, dit-on; notre royal visiteur en a témoigné de rechef.

Il savait que d'ici et de loin on était accouru afin de faire honneur à son cortège; il savait que dans les rues, sur les balcons, aux fenêtres, à tous les points enfin, les curieux se massaient, et surtout que parmi cette foule avide, les femmes devaient figurer en forte majorité. Il eut donc été deux fois de mauvais goût de faire attendre.

Si bien qu'à l'heure dite une télégraphie pyrotechnique sillonnait le ciel pour annoncer que le mystérieux souverain se mettait en route. Des messagers de feu: fusées et bouquets de flamme, parsemant l'atmosphère de clartés radieuses, de pierreries en fusion, disaient à tous la bonne nouvelle, que saluaient les battements de mains, les hurrahs de toute une population.

Et bientôt le cortège débouchait sur la rue du Canal et en parcourait le côté sud et le côté nord.

Le déroulement des seize tableaux composant l'exhibition d'hier a plus que justifié l'accueil fait à la tête du défilé.

Ainsi que d'ordinaire, le cartouche transparent qui ouvrait la marche, portait une inscription faisant connaître le sujet de cette longue galerie mouvante: *Myths of the New World — Mythes du Nouveau-Monde.*

Les organisateurs de ces tableaux vivants avaient interrogé, fouillé les légendes afin de leur prêter un corps, d'en faire passer devant nous des représentations aussi fidèles, aussi frappantes que possible. Dans leurs recherches ils ont fait des rencontres qui ont vivement intéressé la foule, devant laquelle ont reparu, en raccourci, et sous une forme tangible, les croyances des Peaux-Rouges du Nord du continent américain, les rites, les coutumes des Mayas de l'Amérique Centrale, les poétiques légendes des Aztèques et les étrangetés caractéristiques de la mythologie de l'Amérique du Sud.

Les seize tableaux portaient les noms suivants: *Mythes du Nouveau Monde—Manitou, le Grand Esprit—Le paradis des chasseurs—Le puissant magicien—Le vent du sud—Viracocha, l'Esprit Suprême—La légende de Montézuma—Le départ de Quetzacoatl—Les quatres Divinités du Yucatan—Michabo le Grand Lièvre—Temple du Soleil—Le Purgatoire péruvien—Le Ciel des Aztèques—Hurakin, le Dieu des tempêtes—Fontaine de Jouvence—L'Eldorado.*

Au cours de la vie menée ici, vie active, absorbée, en général par les affaires, on ne trouve guère le temps d'interroger les livres, les monuments, les inscriptions hiéroglyphiques, où ont été puisés les matériaux de la représentation d'hier. On doit donc de la gratitude à ceux qui initient ainsi les masses, en leur présentant ce curieux abrégé, cette concrétation de théogonie; une filiation condensée de légendes, de mythes, d'Esprits, de Divinités; une mythologie américaine, enfin, infiniment moins connue que celle de l'Europe et de l'Asie.

Au sortir de cette revue de chars ainsi peuplés on se sent piqué de curiosité; beaucoup de ceux qui en pourront trouver le temps, voudront lire les documents qui traitent de ce cet autre paganisme, auquel la poésie ne manque pas.

L'espace mis à notre disposition ne nous permet pas d'entrer dans les détails des tableaux dont la chaîne s'est déroulée hier.

Disons seulement que si, en principe, nous ne sommes point grand partisan de ces motifs, quelque peu austères, choisis pour le Carnaval, nous n'en devons pas moins reconnaître que la mise en scène de ceux-ci a été des plus heureuses, comme cartonnages, comme accessoires, comme masques, comme costumes. Pas un sujet qui n'eut sa valeur d'exécution; pas un chariot qui n'ait captivé l'attention, enlevé les bravos.

Néanmoins, il y avait là, ainsi que partout des degrés et nous devons citer comme tableaux saillants: *La légende de Montézuma—Le depart de Quetzacoatl—Le Grand Lièvre—Le temple du soleil* (du plus grand effet)—*Le Paradis des Aztèques—La Fontaine de Jouvence* et *l'Eldorado*, très luxueux ce dernier et d'une jolie composition.

Rarement nous avons remarqué autant d'ordre, de précision dans nos processions carnavalesques. Aucune de ces haltes prolongées, qui suspendent et diminuent l'effet de l'ensemble.

Partie décorative, nuances et coupes de costumes, groupement des personnages, distribution des accessoires, tout cela était fort joliment réussi, il faut en convenir. Seulement, à part la tête même du cortège, l'éclairage était insuffisant.

On regrettait parfois, grâce à cette insuffisance de lampes, de torches ou de réflecteurs, de ne pas pouvoir bien embrasser des détails d'une valeur réelle. En somme, le succès de la procession aux flambeaux a été fort grand et il s'est continué à l'Opéra, où Momus donnait son bal annuel. La salle était éblouissante par le nombre et par l'élégance des toilettes miroitant dans toutes les loges. Dès la première heure, celles-ci avaient été occupées; chacun voulait avoir le plaisir que l'on sait, le plaisir du lever du rideau.

Celui-là aussi fera date, et nous avions raison d'écrire plus haut que le succès du théâtre n'avait rien eu à envier à celui qui avait été obtenu sur l'Avenue du Canal.

En pareil cas, le régisseur, le metteur en scène assume toute une responsabilité de peintre. Il lui faut avoir un goût très sûr, très fin, une entente parfaite des couleurs pour les harmoniser, pour les juxtaposer, afin qu'elles se fassent ressortir les unes les autres.

C'est tout un tableau à improviser; l'improvisation a été des plus heureuses. On ne pouvait tirer meilleur parti de cette richesse de costumes; malaisé eut été de former les groupes et l'ensemble avec plus d'art.

Quand nous avons quitté le bal, ouvert par les *Knights of Momus*, il venait à peine de commencer. Pourtant déjà il était d'une entraînante animation; les jolies femmes s'y montraient en bon nombre, se faisant concurrence à elles-mêmes, car l'attention se partageait entre le visage et la toilette. Il faudrait des colonnes pour énumérer les élégances qui se pressaient là.

En résumé, nous adressons nos plus vifs compliments à Momus; sa Douzième Nuit laissera à tous le plus charmant souvenir.

Une fois de plus, la rue du Canal avait donné un beau cadre à sa belle représentation; pas un balcon, pas une fenêtre, qui ne fussent envahis; moins de foule que les années précédentes, mais foule considérable cependant.

Les magasins brillaient de tous leurs feux; de toutes parts on avait galamment élevé des estrades, des amphithéâtres destinés aux dames. Le Crescent Hall, entr'autres, en avait reçu tout un monde, ainsi que les divers clubs, qui s'étaient parés d'une somptueuse illumination: le Pickwick, le Louisiana, le Boston, le Commercial, le Club des Echecs.

BAL.—Le grand bal paré et masqué de la Société d'Assistance Mutuelle de Saint-Maurice se donne demain à la Salle de l'Union Française. Tout indique que la fête sera brillante et qu'une belle recette viendra aider cette digne société dans sa mission de bienfaisance. Prix du billet, $1.

Nécrologie.

Un long cortège de dames accompagnait, hier, au Cimetière St-Louis, le cercueil de Mlle Clara Mazureau qui, après avoir enduré une maladie longue, aux souffrances redoutables, s'était éteinte la veille, en dormant, et cela sans la moindre secousse, sans la moindre douleur apparente. Le sommeil s'était seulement fait plus profond; la mort était venue calme, douce, comme pour dédommager la pauvre malade du supplice si longtemps, si courageusement enduré.

Celle qui vient de partir ainsi, n'a pas succombé seulement au mal dont elle était atteinte; on peut dire aussi qu'elle est morte de sa douleur morale; morte de la mort des siens.

En effet, elle avait vu disparaître, en bien peu de temps hélas! la plupart de ceux-là, et le dernier coup qui l'avait frappée, la perte d'une sœur adorée et bien digne de l'être, l'avait irrémédiablement blessée au cœur. Elle ne put jamais se relever de cette atteinte. Sainte, elle-même, Mlle Clara Mazureau est allée rejoindre la sainte dont elle portait si austèrement le deuil.

Religieuse pratique, elle avait hérité le grand cœur de sa mère; bonne partie de son existence fût consacrée à la recherche et au soulagement des tristesses, des misères. Que de fois sa main s'ouvrit pour le bienfait. Ce bienfait elle le répandait dans l'ombre, et jamais elle ne voulait qu'il en fût parlé.

En cela nous respecterons partiellement son sentiment, surtout devant sa tombe; pourtant nous n'avons pu nous défendre de rappeler en un mot qu'elle fut une chrétienne militante, une amie du faible, une providence du pauvre.

Mlle Clara Mazureau était fille d'une célébrité de la Louisiane, M. Etienne Mazureau, le plus grand avocat-général, sans contredit, qu'ait possédé notre Etat. C'était une intelligence à vaste envergure, un légiste partout cité aux Etats-Unis; un orateur abondant, énergique, et surtout d'une rare puissance de logique. Nul ne représenta aussi vaillamment ici le ministère public; ses réquisitoires étaient souvent comme des coups de catapulte dont il écrasait la défense.

Ce nom qui jeta vif éclat sur le passé, vient de s'éteindre avec Mlle Clara Mazureau, une nature toute de distinction, toute d'élite, un cœur d'or. La tombe bien connue du cimetière St-Louis s'est refermée hier sur la plus respectée, la plus sympathique des créatures; qui fût toujours l'idole des deux familles, tant honorées, auxquelles elle appartenait: les Mazureau, les Grima.

Le service a eu lieu à l'Eglise Saint Augustin. La messe funèbre a été dite par le Rév. Père Reynes, neveu de la défunte, assisté des RR. PP. Subileau et Rougé.

Notre pieux souvenir à la chère morte; nos plus vives sympathies à la famille que cette mort consterne, et où nous comptions de vieux et précieux amis.

Théâtre de l'Opéra.

BÉNÉFICE DE M. ET MME VERNOUILLET.

Pour l'avenir même de notre scène française il importe que les artistes, dignes de ce titre, emportent du public de la Nouvelle-Orléans le meilleur souvenir et le quittent avec la conviction qu'il apprécie et sait récompenser le talent.

Oui, comme nous l'écrivions encore hier, tout n'est pas dit quand le parterre a applaudi un sujet de distinction; il lui doit aussi de répondre à cet appel qu'on nomme le bénéfice. Cet appel est rare; il ne vient qu'une fois l'an tout au plus, et la manifestation faite à cette date est comme la consécration des succès obtenus jusque-là, en même temps qu'elle est une aide matérielle donnée à l'artiste.

Nous avons rappelé hier les titres de M. Vernouillet, qui se présente aujourd'hui comme bénéficiaire; nous aurions dû ajouter que ses appointements sont modestes et que c'est là une raison de plus pour que le public lui tienne largement compte de la façon toute brillante dont il a figuré au répertoire.

Mais nous nous apercevons que, fort inconsciemment d'ailleurs, nous nous sommes rendu coupable d'une omission; empressons-nous de réparer la faute.

La représentation de *Faust*—la dernière cette saison—qui aura lieu ce soir, ne se donne point seulement au bénéfice de M. Vernouillet, mais aussi à celui de Mme Vernouillet, et ce nom ajoute, ce nous semble, de l'intérêt à la soirée. C'est ici même que Mme Vernouillet a débuté, précisément par le rôle de Siebel, et dès l'abord, elle a su se faire une place fort honorable au second plan où elle est placée.

A travers ses hésitations, son intimidation des premiers jours, on a vite compris qu'il y a en elle de l'intelligence et cette sincérité qui pousse à l'étude et conséquemment au progrès. Ce progrès est manifeste; son chant, qui ne manque pas de sympathie, a pris plus d'allure, plus de vie, et déjà elle est de celles que notre public aime à entendre.

Qu'elle nous pardonne de n'avoir pas cité, dès hier, son nom comme bénéficiaire; qu'elle veuille bien croire aussi que nous serions heureux d'avoir à écrire demain que le succès artistique s'est complété d'un succès de recette, pour elle et pour le chanteur distingué dont elle porte le nom, dont elle suit les leçons.

GRAND OPERA HOUSE. — A notre vif regret, la fête de Momus, et le compte-rendu que nous avions à en écrire, nous ont privé du plaisir d'entendre hier Edwin Booth dans *King Lear*, une œuvre où il nous semble encore voir, entendre son père, qui fut un très puissant tragédien.

Il est là bien des scènes que son talent a dû interpréter de la façon la plus dramatique. Ce soir, il paraîtra dans deux ouvrages: *Merchant of Venice; Katharine and Petruchio.*

Demain, pour ses adieux, Edwin Booth jouera *Hamlet* et *Othello*, où il prendra le redoutable rôle de Iago.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La dernière représentation du drame en cinq actes de Phillips: *Lost in London*—se donnera aujourd'hui. Demain, *Arrah-Na-Pogue* en matinée et le soir.

Dimanche, le Star Dramatic Company reprend possession du St. Charles, avec *Le Bossu*, de Paul Féval— *The Duke's Motto*.

THÉATRE ST. CHARLES. — La seconde et dernière semaine de l'engagement de Fanny Davenport se termine demain. Aujourd'hui elle reparaîtra dans *Fédora*. Ses adieux auront lieu demain, dans *Lady of Lyons*, pour la matinée; dans *London Assurance* et *Oliver Twist*, le soir.

BATAILLE DE PARIS. — Ce Panorama est maintenant ouvert, *tous les jours*, de huit heures et demie du matin à neuf heures et demie du soir, dimanches compris.

Prix d'entrée 25 cents; Enfants 15 cents.

Histoire d'autrefois.

On demandait, un jour, à Ivan Tourguenef, pourquoi il aimait tant les Français:

"C'est pour bien des raisons, répondit-il; mais surtout parce qu'ils sont bons par le simple élan de leur cœur.

"En voulez-vous une preuve?

"Vous vous souvenez encore de la campagne de Crimée, cette guerre absurde dans laquelle l'Angleterre nous avait poussés. En ce temps-là, un de mes parents, un jeune officier, presque un enfant, Serge Ivanowitch, était à l'armée, et il eût été bien dommage qu'il restât sur le champ de bataille. Fort heureusement, il revint, et voici ce qu'il nous raconta quand la joie du retour fut un peu calmée;

"Dans une nuit d'hiver, les troupes russes, enfermées dans leur forteresse, tentèrent une sortie; Serge en était et, pour être plus libre dans ses mouvements, il n'emporta pas sa pelisse, malgré le froid, d'heure en heure plus intense. Sur la lisière d'un bois, les Français reçurent nos soldats par un feu meurtrier et un combat acharné commença, mais les Russes, étant en nombre plus faible, durent bientôt se replier en abandonnant leurs morts et leurs blessés.

"Serge était couché sur le champ de bataille et, plus encore que sa blessure, le froid le faisait souffrir. Une balle l'avait atteint à la jambe, et il s'efforçait de tâter sa blessure quand quelqu'un à côté de lui dit en français d'une voix affaiblie:

"—Ne touchez pas à votre plaie, il faut savoir souffrir.

"Celui qui avait parlé était un capitaine français, couché comme Serge sur un monceau de cadavres.

"—Surtout ne vous laissez pas amputer, dit-il encore, avant quatre mois, si vous vivez jusque-là, vous serez guéri complètement.

"—C'est possible, dit Serge, mais le froid me gagne et ne me laissera pas vivre jusqu'à demain.

"—Voilà bien la jeunesse; sortir par une pareille neige, avec un seul vêtement. L'expérience m'a appris à être plus prudent et à ne me séparer en aucun cas de ma chaude pelisse; mais cette fois elle ne saura me préserver et je partirai avant vous.

"— Vous êtes donc mortellement blessé?

"—Oui, mortellement, par un éclat de grenade qui s'est enfoncé profondément.

"—Dieu vous fera la grâce de guérir.

"—Non, mon jeune seigneur, j'ai fini ma chanson; déjà j'ai de la peine à parler. Bonsoir! dormez bien; à votre âge, on dort bien partout.

"Serge Ivanovitch s'endormit en effet. Lorsqu'il s'éveilla le lendemain matin, tout surpris d'être chaudement enveloppé, il jeta un regard sur le capitaine. Le brave Français était mort, mais il avait eu la force, avant d'expirer, de se dépouiller de sa pelisse pour en couvrir son ennemi blessé."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 février 1887.—Indications—Pour la Louisiane: beau temps; température plus basse, vents généralement du nord.

Température du 17 février 1887.
Thermomètre de E. SCHMUTZ, Opticien.
No 124 rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	67	19½
Midi	78	25½
3 P. M.	79	26
6 P. M.	75	23½

Nlle-Orléans, 17 février 1887—2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	68	Nashville, Tenn	59
Augusta, Géo	71	Pittsburg, Pa	46
Savannah, Géo	66	Cairo, Ill	60
Mobile, Ala	66	Davenport, Iowa	37
Montgomery, Ala	67	Dubuque, Iowa	34
Vicksburg, Miss	75	Keokuk, Iowa	51
Galveston, Tex	70	La Crosse, Wis	30
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	63
Shreveport, La	69	St-Paul, Minn	30
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	57
Chattanooga, Tenn	66	Omaha, Neb	46
Cincinnati, O	48	Yankton, D. T.	—
Louisville, Ky	58	Key West, Fla	76
Memphis, Tenn	63	Nlle-Orléans, La	76

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
Jules Cassard à Mlle Noelie M. Hermann.
Andrew Colbert à Mlle Elizabeth A. Duzac.
Champion Hayes à Mlle Cécilia Anderson.
Thomas J. Devellin à Mlle Marguerite Bellew.
Henry Louis Exsterstein à Mlle Catherine V. Cosgrove.
F. Casimano à Mlle Antonina Allano.
James J. Cook à Mlle Catherine M. Reilman.

Naissances.
Mme Pierre F. Thiroux, un garçon.
Mme Fred Gosling Jr. un garçon.
Mme Wm Luke Farrella, un garçon.
Mme John Wm Barsdull, une fille.
Mme Jeremiah Horn, une fille.

Décès.
Mme Mary Kane, 65 ans, 260 rue Philip.
George Dupuy, 8 heures, 54 rue Nord Galvez.
Marguerite Froilcher, 40 ans, 367 rue Marais
F. Dallmann, 1 heure, 137 rue Septième.
Mme Veuve Estevan Veillion, 60 ans, 1087 rue Tchoupitoulas.
Edward Jones, 21 ans, coin Laurel et Marengo.
André Joseph Montault, 19 mois, rue Félicia près Villeré.
Milly Denton, 86 ans, coin Onzaga et Broad.
Robert Smith, 35 ans, 235 rue Bagatelle.
Robert Kouth, 4 ans, 128 rue Bienville.
Mme Hattie Taylor Mowers, 56 ans, Hotel Dieu.
Anton Frathmann, 48 ans, 85 rue Urquhart.
Mme Louisa Gottschalk, 21 ans, coin St-Louis et Johnson.
Mlle Lula Gimmes, 22 ans, 117 rue Dounne.
Aurelia Jones, 16 jours, 70 rue Sud Miro.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

M. Zeller à Frank Trapp, une portion de terre dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Soniat, Robert, Jersey et Laurel, $650.

Mme Jean Pujol à H. Minsterman, une portion de terre dans l'ilet borné par les rues Seguin, Pierre, Barthélemy et Delaronde, $225.

Hermann Pohlmann au Peoples Homestead Association, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Annonciation, Tchoupitoulas, Gaiennie et Calliope, $3250.

Mme Vve Michel Lalmant à Eugène Lalmant, un terrain dans le 2me district dans l'ilet borné par les rues Royale, Ursulines, Bourbon et Hôpital, $2,400.

Mme M. Commerfort à Bartholomew Galvin, une portion de terre dans le 4me district, dans l'ilet borné par l'Avenue St. Charles, les rues Carondelet, Sixième et Septième, $4500.

Succession George M. Bayly à W. B. Ringrose, sept terrains dans le premier district, dans l'ilet borné par les rues Annonciation, Constance, Melpomène et Thalie, $6,169.

Succession de George M. Bayley à Mme G. M. Bayly, jr., et Mme James P. Parker, deux terrains dans le premier district, dans l'ilet borné par les rues Annonciation, Constance, Terpsichore et Melpomène, $6,667.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—S. W. Sawyer contre la paroisse Plaquemine.

Le demandeur réclame une somme de $9,300, déclarant qu'en sa qualité de percepteur de taxes, il avait converti en bons un grand nombre de billets de banque à dos rouge (red back) warrants, et qu'il avait donné les bons à une tierce personne. Depuis, la Cour Suprême a déclaré la nullité de ces garanties, mais le défendeur doit être responsable de la perte éprouvée par cette tierce partie.

Cour Civile de District.—
Maurice J. Hart contre Veuve T. Johnson—Jugement pour le demandeur pour $150.

Angel C. Hoefner contre Sola E. Aby—Verdict annulant un bail et accordant $186 à la demanderesse.

Edward McCarthy contre Chas. Cavaroc—Verdict en faveur du demandeur.

La Longshoremen's Protective Union Benevolent Association No 2 contre la Stevedore et Longshoremen's Association et autres—Procès pour $50,000 de dommages.

Juge Rightor.

R. Pocheln contre E. Carbonnet—Appel suspensif accordé.

Succession Jacob Rehm—Les oppositions présentées par J. H. et H. Rehm ne sont pas admises.

J. L. Neyers contre J. H. Lynch—Le jugement auquel il est fait appel est renversé. La saisie provisoire est maintenue.

F. Fisher contre A. Samuel et autres—Jugement pour $1627.38.

Succession de Eliza Stewart—L'appel demandé est accordé.

Juge Tissot.

Mme Jessie M. Boyd contre Wm Boyd—La séparation est accordée et les enfants laissés à la garde de la demanderesse.

F. A. Beck contre le bureau des Assesseurs—jugement en faveur du demandeur.

Alphonse Martin contre Muncey et Marcy—jugement pour $3000 avec intérêts et dépens.

Juge Houston.

Succession de W. O. Gardon—jugements en faveur de Marie E. Cartwright, veuve en communauté du défunt, contre la ville, Jean Gouel, la Banque des Citoyens et le Recorder des hypothèques du Gouvernement d'Orléans.

Juge Monroe.

Charles Garyey contre P. Finnegan—jugement pour $167 avec intérêts et frais.

Juge Voorhies.

—Marx Hayman contre James Barkley poursuites abandonnées aux frais du demandeur.

Vincent Pratts contre Belmont Nicholson, sa femme—La séparation est accordée.

Nouveaux procès.

Mme M. Glasser contre Jno. B. Mullen—Affaire transférée de la 5me Cour.

Julian Meyers contre Jacob Barker, son mari—Procès en séparation de corps et de biens.

Menard frères contre M. et Mme Soulant—Procès pour $448.17.

Pierre Lapuriu contre Paul Medlainolle—Procès pour $283.50.

Jno. H. Hager contre Geo. E. Schmidt.

Julius Koch contre Carey & Gigary—Procès pour $440.50.

W. G. Vincent contre E. H. Caulfield—Procès au sujet d'un compte.

Mme Caroline Durand contre J. C. Muller et Emile—Procès pour $1900 de dommages.

Les successions de Henry Louis Bordes, Joseph Holtz et Patrick Davey sont ouvertes.

Thomas J. Paynet et Myra G. Paynet, demandent l'émancipation.

Cour Criminelle de District—
Section A—

Alexandre Brewster et Barker Harrisson, Octave Rey et A. Boutte, John Stratto, Angelo Rodriguez, Anatole St-June et Lucien Lawrence, qui ont comparu comme étant propriétaires de maisons de jeu où se jouent les jeux de hasard, ont nié leur culpabilité.

La cour ajourne à aujourd'hui à cause de l'absence de l'avocat de district.

Section B—

H. A. Bourgeois, Robert Hill, Jules Train, John Varin, Jr., Gustave McCarthy, J. Farley, B. Bercaud et Victor Bellog, accusés d'être propriétaires de maisons de jeu où se jouent les jeux de hasard, se sont déclarés innocents.

Cour du recorder Davey.—John Keeling, Harrison Robinson et Buddy Brown, voies de fait, $1000 de caution.

Cour du recorder Burthe.—Albert Cavalier et Frances Seymour, voies de fait, $250 de caution.

John Eaton, même délit, même décision de la cour.

Henry et Jules Vegers et Alice Brownley, léger vol, $250 de caution.

[...]—John Sam, le meurtrier de Sam Williams a comparu hier devant le recorder Burthe. Après la lecture des témoignages, il a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

Nouvelle audition de cause.—Un nommé A. A. Adams, qui avait obtenu du juge Billings un verdict en sa faveur contre le *Picayune*, vient, malgré cela, de demander une nouvelle audition de cause. Le juge lui ayant accordé la somme minime de $1, M. Adams qualifie cette décision de burlesque et y fait appel. La pétition du demandeur sera lue le 29 courant.

Police.—Le surintendant de la police a opéré les changements suivants dans l'organisation:

Le capitaine McCaffrey passe du 3me au 1er precinct; le capt. Bonafon, du 1er au 3me; le caporal Walsh, du 4me au 5me; le caporal Zambelli, du 3me à Alger; le caporal Duffy, du 3me au 2me; le caporal Jagot, du 5me au 4me; le commis et opérateur Dolbear, du 3me au 2me; le commis et opérateur Patorno, du 2me au 3me; l'officier spécial Judice, du 4me au 6me; l'officier spécial Sumner, du 3me au 5me; l'officier spécial DeRancé, du 4me au 3me; l'officier spécial Brewer, du 3me au 5me.

Comité d'ordre public.— Ce comité qui s'est réuni mercredi soir dans l'espoir d'en finir avec l'affaire Mooney, a ajourné à huitaine après l'audition de M. Petissons, commis de la cour du juge Mooney et de M. Mooney lui même.

L'affaire n'a pu être terminée à cause de l'absence du sergent Pujol.

Blessé—Un serre-frein nommé Jacob Raff, âgé de 22 ans, a eu le pied gauche écrasé sur le chasse-pierre d'un train du Shell Beach R. R., au coin des rues Press et St-Claude.

Arrestation.—Hier à 3 heures 30 de l'après-midi, un nègre du nom de Thomas Jefferson qui avait été arrêté pour vagabondage par le sergent Grogan, lui a échappé au coin des rues Magnolia et Première.

L'agent a tiré en l'air deux coups de revolver dans le but d'arrêter le fuyard, mais sans y réussir ce que voyant il lui a donné la chasse aidé de l'officier White et tous deux l'ont arrêté de nouveau au coin des rues Quatrième et Clara.

Le feu—Hier, à 4 h. 30 de l'après-midi, des étincelles qui se sont échappées de la cheminée du remorqueur Marie Coyle ont mis le feu à une balle de coton qui faisait partie d'un lot de 115 balles qui étaient empilées au pied de la rue Nun. Le feu a été promptement éteint.

Pépinière de hoodlums.—Mercredi, dans l'après-midi, un enfant de couleur nommé Willie Randolph a été attaqué et terrassé, au coin des rues Première et Dryades, par une bande de négrillons qui lui ont volé 25 sous.

Le sergent Lynch, informé du fait, a arrêté deux d'entre eux, John Kuning et William Henry Brown. Un troisième, nommé Harrison Robinson, a été arrêté plus tard.

Tous trois sont âgés de 12 à 14 ans. Ils ont été emprisonnés faute d'une caution de $1000 chacun.

Sauvé.—Un nommé Tom Flynn qui était dans une embarcation à la remorque du steamship Thomas Knox a été précipité dans le fleuve, son embarcation ayant chaviré contre un tronc d'arbre qui s'en allait à la dérive.

Il a été recueilli dans le bateau d'un nommé Manuel Antonie qui se trouvait heureusement à ce moment sur le fleuve non loin du lieu de l'accident.

Paragraphes. — L'officier Donahue dispersait mercredi soir une troupe d'enfants qui s'étaient rassemblés au coin des rues Gravier et Franklin. L'un d'un est tombé et en courant les autres lui ont passé sur le corps. Ses blessures sont légères.

—Les membres de la Loge Osyka No. 1 ont festiné hier soir. Ils se sont réunis dans leur salle et, après avoir passé plusieurs heures autour d'une table des mieux dressées, la pensée leur est venue d'aller sérénader les journaux. M. Frank Rittler était en tête de la joyeuse bande.

—Anthony Reidel qui, le 3 de ce mois, se blessa accidentellement d'un coup de revolver à la jambe droite, encoignure Franklin et Commune, est mort mercredi soir à 11 heures, des suites de ses blessures à l'hôpital de charité.

La balle ayant touché une artère, le blessé est mort à bout de sang.

—Une négresse du nom de Ella Page, qui était en état d'ivresse dans la soirée de mercredi, est tombée et a cassé dans sa chûte les verres de ses lunettes, dont les débris ont pénétré dans ses yeux.

—Des voleurs ont soustrait mercredi soir, au marché français, à MM. John Cullen & frères 4 boites d'œufs et 75 sous de monnaie.

—Mme R. Williams, qui habite rue S. Market, No 18, ayant laissé son cheval et sa voiture en face le café Aurora, rue Decatur, près St-Philippe, l'attelage lui a été volé.

—Malgré l'affluence considérable attirée de tous les points de la ville sur le passage du défilé des disciples de Momus, on n'a eu à constater aucun incident ni accident important.

Autriche.

Dépêche adressée, de Vienne, au *Matin* de Paris:

"Si j'ajoutais foi à tout ce que j'entends, la situation serait très grave, et il faudrait avoir recours à tout notre sang-froid pour la regarder en face.

"D'après ce que j'apprends, les armements de l'Autriche auraient été provoqués par des avis de Berlin.

"L'Allemagne n'ayant pu s'assurer complètement de la neutralité de la Russie en cas de guerre avec la France aurait demandé à l'Autriche de se mettre en état d'armement complet.

"Evidemment, ceci impliquerait l'intention de l'Allemagne de provoquer coûte que coûte une guerre avec la France, mais nous ne nous l'expliquons guère après les déclarations de M. de Bismarck, déclarations que personne ne lui demandait.

"Et nous sommes naturellement portés à voir dans toutes les attaques des journaux allemands une formidable réclame électorale.

"A cela on répond: Nous savons pertinemment que le parti militaire, MM. de Moltke et de Walde see en tête, considère que le moment est absolument venu d'engager une dernière lutte avec la France, avec quelques chances de succès, car plus tard, d'après lui, il serait trop tard.

"Ces idées auraient influencé l'empereur Guillaume et toute la cour de Berlin, et, à l'heure actuelle, on cherche à créer une agitation énorme en Allemagne pour que le courant de la guerre se manifeste d'une façon éclatante, en dépit des déclarations de M. de Bismarck de ne pas attaquer la France."

Les préparatifs militaires de l'Autriche sont poussés activement.

Les médecins militaires de la réserve ont reçu l'ordre de se tenir prêts dans les arsenaux où l'on embauche une quantité d'ouvriers.

Voici un autre renseignement: il y a un fabricant de fours pour biscuits qui a livré, il y a un mois, 600 fours fixés sur des modèles spéciaux. Ces fours sont répartis sur divers points de la frontière allemande.

A l'aide du four, on fabrique le biscuit sous la forme d'une petite bille dont les avantages, à plusieurs points de vue, seraient supérieurs aux biscuits de forme plate.

Les autorités militaires allemandes, pour expérimenter la résistance pendant la locomotion, auraient fait voyager dans ce but, des wagons de biscuits sur diverses lignes.

Nouvelles religieuses.

"Une croisade pacifique au Sénégal!" Tel est le titre de la conférence donnée, le 28 janvier, à la Société bibliographique, par le R. P. Monteil, missionnaire apostolique.

Comme les Croisades du moyen âge, celle-ci est dirigée contre l'Islam. Elle aura pour résultat, si elle réussit, d'établir le règne du christianisme et de la civilisation au milieu de populations fétichistes, rebelles jusqu'ici à l'action du mahométisme, et plus dociles à l'influence française que les tribus musulmanes qui les entourent.

Les missionnaires ne peuvent compter pour cette œuvre que sur le concours de la charité privée: celle-ci, quoique sollicitée de tant de manières, reste inépuisable. Il faut de l'argent pour l'entretien des missionnaires, pour l'impression de leurs livres en langue indigène, pour la création des orphelinats: ils en trouveront.

Une dépêche de Rome adressée à l'agence Reuter dit que le prochain consistoire est fixé au 7 mars.

(Nos dépêches d'hier nous annoncent que le Consistoire a été fixé au 4 mars pour la session privée et au 17 mars—pour la session publique.)

Le Pape—ajoute la dépêche—a exprimé à plusieurs cardinaux son intention de saisir cette occasion pour traiter, en termes énergiques, la question du pouvoir temporel.

Une dépêche, de Berlin, 3 février, au *Temps*, nous annonce qu'il est faux que le Pape ait adressé une lettre à M. Windthorst. Il s'agit d'une lettre adressée par Léon XIII au nonce à Munich et qui est destinée à être communiquée aux évêques allemands. Dans cette lettre, dont un membre du centre a eu connaissance, le Pape exprime le vœu que la paix entre l'Etat et les catholiques ne soit pas troublée.

Suivant les informations du *Journal de Genève*, Léon XIII a ordonné des recherches très minutieuses dans les archives du Vatican pour découvrir de nouveaux documents en faveur du pouvoir temporel du Pape. Le personnel des archives a été augmenté, et une grande discrétion a été recommandée.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Fluctuations de la Bourse—Rente française.

Paris, 17 fév—Le trois pour cent à terme a ouvert, ce matin, à 77 francs 47 1|2 centimes; une baisse de 10 centimes depuis hier à la fermeture.

Une baisse s'est produite durant la journée; à la fermeture la cote était de 78 francs 12 1|2 centimes.

Cette hausse est attribuée au caractère pacifique des articles publiés dans la presse française, relativement aux relations entre la France et l'Allemagne et aux ordres reçus des provinces pour de grandes commandes.

Le journal Le Matin.

Paris, 17 février—Le journal Le Matin écrit que le Vatican a été informé que le Prince Bismarck est sûr d'une majorité dans le nouveau Reichstag.

La même feuille ajoute que quand le Pape a reçu cet avis, il a répondu qu'il était heureux d'apprendre qu'un pareil résultat sera dû à son aide.

Le Matin rapporte que Sa Sainteté déclare maintenant que la paix est assurée.

Situation en Europe.

Londres, 17 février — La question égyptienne absorbe toutes les autres. La politique Salisbury est dénoncée par ses partisans comme faisant le jeu de la France, comme écartant la Turquie et appuyant la position de la Russie sur le Bosphore.

Le Standard, organe personnel d'un groupe composé de collègues du premier ministre, en envisageant la situation qu'il considère comme critique, attaque énergiquement Lord Salisbury au sujet du mystère dont celui-ci semble entourer sa politique.

On dépeint le gouvernement comme allant à un grand danger sans but bien défini, tandis que la Turquie, la France et la Russie sont unies sur une question vitale, celle de chasser l'Angleterre de l'Egypte.

Des journaux tories demandent au gouvernement anglais de faire tout ce qui dépendra de lui pour garder le delta du canal de Suez.

Le rapport publié ici et télégraphié à l'étranger, relativement à la subvention égyptienne, est basé sur une méprise relative aux faits, qui sont comme suit: Sir Henry Drummond Wolff, commissaire spécial d'Angleterre en Turquie, n'a pas réussi à arriver à une entente amicale sur la question égyptienne.

Le Sultan a positivement refusé de se soumettre en aucune façon, jusqu'à ce que Lord Salisbury ait consenti à fixer la date du retrait des anglais de l'Egypte.

La réponse de Lord Salisbury à ce sujet n'a pas été jugée satisfaisante par les conseillers du Sultan.

Sir Henry Drummond Wolff a été requis alors de notifier le Sultan que l'Angleterre était arrivée à la limite des concessions, et n'avait pas d'autres promesses à faire, et que si les propositions soumises à Sa Majesté Impériale ne sont pas acceptées par les puissances signataires, la subvention sera retirée.

Rente française.

Paris, 17 fév.—Les derniers avis reçus portent le trois pour cent à 78 francs 12 1|2 centimes.

La Banque de France.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 2,475,000 francs en or, et de 3,325,000 francs en argent.

L'Italie et l'Abyssinie. – Expédition aux Iles Philippines.

Rome, 17 février—Le général Gene, commandant les troupes italiennes à Massouah, a envoyé une dépêche, dimanche, comme suit: La situation reste la même. Le camp de Rasaloulas est toujours à Gura. Il est parti pour Makale, mandé par le roi Jean, d'Abyssinie.

"Le comte Salimbeni est arrivé jeudi d'Aumara, porteur d'une demande verbale de Rasaloula, requérant l'emprisonnement de Mahomed Bey comme étant l'instigateur de l'attaque faite sur les troupes italiennes. Le comte Salimbeni ayant confirmé cette accusation, j'ai fait arrêter et emprisonner Mahomed Bey, qui se trouve sous mes ordres et j'en ai informé Rasaloula. J'ai demandé la libération de Rasaloulas, du comte Salimbeni et de ses compagnons.

"La nouvelle qui m'était arrivée de mes garnisons stationnées à Ghinda et à Aumara, et qui m'annonçait que Rasaloula considérait la campagne comme terminée, est confirmée par le comte. Ce dernier est reparti pour Aumara."

L'expédition sous les ordres du gouverneur des Iles Philippines, en destination de Mandanao, a bombardé cette ville, repoussé les indigènes et continué sa marche dans l'intérieur.

Le Sultan de Sooloo, secondé par les troupes espagnoles, a défait les forces rebelles, composées de natifs, qui ont été contraints à se soumettre à son autorité.

Berlin 17 fév.—La situation générale sur toute la frontière prend un caractère de plus en plus alarmant. On a déjà élevé des bâtisses pouvant abriter 100,000 hommes.

De semblables préparatifs se font aux environs de Belfort. Nous avons à faire face à une ligne fortifiée, qui permettra aux troupes françaises, au commencement des hostilités, de franchir la frontière et de restreindre ainsi les opérations militaires au territoire allemand.

M. Tissendorf, chef procureur du tribunal impérial, à Leipsic, M. Tausch, commissaire de la cour d'enquête et M. Vasano, procureur public, ont eu une entrevue aujourd'hui, à Strasbourg.

Herr Tissendorf est ensuite parti pour Mulhausen et M. Tausch s'est rendu à Metz. On suppose qu'ils ont pour mission de se renseigner au sujet de certaines communications secrètes, échangées entre les anarchistes français et allemands, se rapportant à une conspiration contre la Ligue patriotique française et ses partisans en Alsace.

Emeute.

Dublin, 17 fév—Hier les indigents qui sont enfermés au workhouse ont réussi à pénétrer dans la salle où étaient réunis les directeurs de cet établissement et leur ont lancé des pierres. Le surintendant a été assommé par les émeutiers. La police n'a pas pu les maîtriser et a été obligée de demander des renforts. Les émeutiers sont toujours maîtres de la situation et les autorités sont impuissantes jusqu'ici.

M. Gladstone.

Londres, 17 février. M. Gladstone a écrit une lettre dans laquelle il fait allusion à la récente communication de M. John Bright et dit qu'il est heureux de savoir que Bright a de la sympathie pour le peuple irlandais et qu'il pourrait se fier à l'avenir sur celui-ci.

Les évictions.

Dublin, 17 fév.—La mise à exécution des ordres d'évictions Dingle, dans le comté Kerry, où des troubles ont eu lieu hier entre les paysans et la police, a été temporairement abandonnée.

Vente du steamer Great Eastern.

Liverpool, 17 fév.—Le steamer Great Eastern a été vendu à l'encan aujourd'hui $130,000.

L'Ambassadeur d'Allemagne et la députation bulgare.

Constantinople, 17 fév—On rapporte que M. Von Radowitz, ambassadeur d'Allemagne en Turquie, a informé la députation bulgare qu'au cas où l'on ne réussirait pas à régler la question bulgare par les négociations pendantes, la Russie occuperait la Bulgarie, avec le consentement de l'Allemagne et de l'Autriche.

[...]

Berlin, 17 février—La "North German Gazette" publie une lettre de Barcelone, confirmant la nouvelle de forts achats de chevaux en Espagne pour le gouvernement français.

La même feuille affirme que les marchands de moutons du Palatinat et de l'Alsace-Lorraine qui approvisionnent en grande partie la France, sont activement engagés en ce moment à acheter tous les moutons qu'on peut obtenir dans le voisinage de Schweinfurth, sur le Mein en Bavière.

La North German Gazette, faisant allusion aux déclarations contenues dans les placards d'élection lancés par l'opposition, affirme que le gouvernement se propose, au cas où il aurait une majorité dans le nouveau Reichstag, de présenter des bills de monopole; des mesures pour étendre à 7 ans le service militaire; un acte pour suspendre le suffrage universel.

La Russie et l'Autriche.

St. Petersbourg 17 fév.—On annonce semi officiellement que les relations entre l'Autriche et la Russie se sont tellement améliorées qu'on ne pense pas que l'Autriche fasse de l'occupation de la Bulgarie, un *casus belli*.

Jubilé de la Reine.

Madras, 17 fév.—Hier et aujourd'hui ont été observés comme jour de fête en l'honneur de la célébration du jubilé de la Reine.

Il y a des réjouissances partout. Les quartiers des indigènes étaient décorés avec luxe.

Le roi Humbert.

Rome, 17 fév—Le roi Humbert a lancé un ordre du jour à l'armée, dans lequel il dit que les troupes italiennes qui ont déployé une telle chevalerie et fermeté dans les récentes batailles avec les Abyssiniens, font honneur à l'armée italienne.

La mémoire de Dagali sera impérissable dans l'histoire militaire de l'Italie.

Sa majesté a exprimé son admiration pour les braves soldats qui se sont sacrifiés si noblement et qui sont tombés sur un champ de bataille.

Le roi a ajouté: "Je suis fier d'être votre chef et suis plus que jamais certain que les destinées du pays sont en bonnes mains.

Troupes italiennes à Massouah.

Souakim, 17 fév.—Les nouvelles reçues de Massouah rapportent que 800 hommes de troupes italiennes, avec canons Gatlin, ont débarqué en cette ville, le 15 courant, et que 2,000 hommes de plus sont attendus.

Les italiens ont levé un corps de Bashi-Bazouk, et armé les habitants de Massouah.

Rosaboula est allé au devant du Roi d'Abyssinie. Celui-ci est mécontent de l'attaque faite sur les Italiens.

Le comte Salimbini qui a été à Massouah pour s'arranger au sujet de la rançon des prisonniers Italiens, est en route pour le camp abyssinien avec des fonds.

Le cardinal Jacobini.

Rome, 17 fév—Le cardinal Jacobini désire maintenant conserver son poste de secrétaire papal. La décision finale quant à son successeur a été ajournée jusqu'au prochain consistoire.

L'explorateur Emile Holub.

Ville du Cap, 17 fév—Emile Holub, l'explorateur, est arrivé à Sholhpong, Beecheland, dans un état de dénûment complet. Son camp sur le lac Banghula a été attaqué et pillé par les indigènes. Son compagnon Zaldner était absent lorsque l'attaque a eu lieu.

Le Prince de Battenberg.

Berlin, 17 fév—Le journal Nachvichten dit que le Prince Alexandre de Battenberg est souffrant et qu'il partira pour l'Egypte.

Crédit militaire.—M. Bratiano.

Bucharest, 17 fév.—La Chambre des Députés a voté, par 99 voix contre 11, un crédit militaire supplémentaire de 1,200,000 livres sterling pour défendre la neutralité du pays. C'est le premier ministre Bratiano qui a demandé le crédit.

Le gouvernement autrichien.

Vienne, 17 fév.—A la requête de la Chambre de Commerce, le gouvernement enverra des représentants commerciaux spéciaux à Londres, à Liverpool, à Paris et à Marseille.

WASHINGTON.

CONGRÈS

Sénat.

Washington, D. C., 17 fév.—Le Sénat a adopté, par 47 voix contre 7, le bill du Sénateur Hale, qui pourvoit à l'augmentation de l'établissement naval.

M. Hoar présente des résolutions de la Législature du Massachusetts, en faveur des défenses de la côte et de la construction d'une marine qui commandera la confiance du peuple américain et le respect des autres nations.

M. Wilson, de l'Iowa, présente des pétitions des citoyens de l'Iowa, en faveur d'un board d'arbitrage international.

M. Whitthorne présente un bill pour créer une réserve navale en croiseurs auxiliaires, aux officiers et équipages de la marine marchande des Etats-Unis. Référé.

Les nominations suivantes ont été envoyées aujourd'hui au Sénat—Trésorerie - Samuel N. Rich, du Mass., assistant Trésorier des Etats-Unis à Boston, John W. Mercier, de l'Iowa, surveyor de la Douane, à Burlington, Iowa; Owen McGloughlin, de l'Iowa, surveyor, de la Douane à Dubuque, Iowa; Wm. M. Armstrong, maître de Poste à Cleveland, Ohio.

L'amendement du sénateur Sherman, allouant $2000 pour entourer les tombes des Confédérés à Columbus, Ils Johnson, Ohio, a été adopté avec l'amendement suivant: "Que le secrétaire de la guerre soit requis de s'assurer et d'en faire un rapport à la Chambre, à sa prochaine session, si les tombeaux de tous soldats de l'Union ou Confédérés tués sur le champ de bataille, ou qui sont morts dans les prisons ou les hôpitaux, ne sont pas entourés et ne sont pas désignés par une pierre tumulaire.

Dans de tels cas, le secrétaire est requis de laisser savoir à la Chambre quelle somme d'argent serait nécessaire pour les entourer d'une façon convenable et permanente.

Chambre.

Washington, D. C., 17 fév.—L'Orateur a soumis à la Chambre le message du Président, renvoyant, sans être approuvé, le bill qui alloue $10,000 pour une distribution spéciale de graines dans les comtés du Texas, victimes de la sécheresse.

M. Lauham demande que le bill et le message qui l'accompagnent soient référés au comité d'agriculture. La motion est rejetée par 74 voix contre 55.

La question est alors soumise à la Chambre d'adopter le bill ou de passer outre le veto du Président. La Chambre décide en faveur du veto.

La Chambre a adopté, par 202 voix contre 40, le rapport du comité de conférence sur le bill anti-mormon.

L'Orateur nomme MM. Scott, Lanham et Felton membres du comité de conférence sur le bill relatif au trade dollar.

Le comité McGlynn.

New York, 17 fév—Le comité McGlynn s'est réuni hier soir et a décidé de lancer une Adresse aux ouvriers des Etats-Unis et du Canada, demandant à ceux-ci de souscrire au fonds McGlynn.

Le steamer Wisconsin.

New York, 17 fév—Le steamer Wisconsin, qui était échoué hier près de Fire Island, est toujours en dehors de la barre. Il est entouré de remorqueurs et est sauf. Il arrivera probablement à son quai cette après-midi; il n'attend que la marée haute pour entrer dans le port.

La compagnie a envoyé un remorqueur, ce matin, sous les ordres du Capt. Cowey, qui prendra charge des passagers. Les malles ont été transférées du steamer Wisconsin.

Grève.

New York, 17 fév—Cent messagers du District Télégraphique des rues Wall et New se sont mis en grève ce matin. Environ la moitié de ceux qui sont au bureau de la rue New sont restés au travail, mais presque tous ceux qui sont au No. 10 de la rue Wall ont joint la grève.

Les messagers déclarent qu'ils ne peuvent pas tolérer les amendes qu'on impose et qu'ils ne reprendront le travail que si ce système d'amendes est mis de côté.

Le surintendant du bureau No. 10 Wall street dit qu'ils ne savent pas pourquoi ils se sont mis en grève et que chacun d'eux donne une raison différente pour avoir cessé de travailler.

Funérailles de l'évêque William Mercer.

Jackson, Miss., 17 fév.—Les obsèques de l'évêque William Mercer ont eu lieu aujourd'hui à une heure.

L'évêque Thompson, successeur de l'évêque Green, a participé au service comme ami de l'ex-prélat. Les évêques Gallaher de la Louisiane et Adams, de Vicksburg, étaient porteurs des coins du poêle.

A l'encontre du proverbial tonneau des Danaïdes, la question d'Orient a bien de la peine à être vidée.

Aussi un portier de notre connaissance l'appelle-t-il le tonneau des Dardanelles.

Liste des passagers [...] arrivés, à New-York, par "La Champagne."

M. et Mme Maurice Augusto, Mme Antony Armand et enfant, Rév Père Aliz, M. & M. Butterick, M. A. Blanc, M. Ch. Bergen, M. Benneck, M. & W. Chauncey, Mme Daniel Chauncey, Mlle M. L. Chauncey, Mlle F. J. Chauncey, Rév Père Cormerais, M. l'abbé Chatelain, M. W. L. Clark, M. et Mme Collin, M. et Mme Dellaterre, M. Dament, M. Decker, M. de Fontenillat, M. W. Ellis, M. Franck, M. Moritz Guggerheim, M. H. A. Himely, M. l'abbé Hetet, Mme R. S. Hawe, M. W. S. James, Mlle Kingley, M. M. Lilienthal, M. F. Le Grand, M. Lemaitre, M. et Mme Lyon et enfant, M. E. Ludwig, M. le docteur E. Lewis, M. L. E. Mac Intosh, M. R. B. Mac Lea, M. Louis Miller, Mme J. Miller, Mme S. P. Miller, M. Martin, M. Panter, M. David R. Pacey, Mlle L. Rees, Mlle B. Rees, M. E. H. Regge, M. T. S. Remson, M. Julien Rey, M. Stahel, Mme P. Seran, M. et Mme M. Seligmann, Mme Serrel et enfant, M. et Mme B. J. Shoninger, M. Morgan Stewart et domestique, M. Schwhr, M. Ed. Solari, Sœur Henriette, Sœur Nélie, Sœur Mary, Sœur Caroline, M. Serrell, M. Verespuy, M. et Mme M. Vanderhoef, M. Wesendock, M. Weill, M. et Mme Wermser, et 270 passagers de 3e classe.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

Arrivée	Départ
ILLINOIS CENTRAL.	
No 1 Ex.......11:00 pm	No 2 Ex.......9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex......6:00 pm
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 2 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..8:05 am
No 1 Fast Line.7:20 pm	No 6 Coast Ac..3:40 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..8:10 pm
TEXAS AND PACIFIC.	
No 53 Ex......9:00 am	No 51 Ex......5:40 pm
No 54 B. Rouge Local....7:15 pm	No 53 B. Rouge Local.....7:45 am
NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.	
No 5...........7:35 am	No 2..........10:40 am
No 1...........3:00 pm	No 6..........8:00 pm
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.	
No. 1.........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3.........6:25 pm	No. 4..........8:00 am
No. 5.........10:00 am	No. 6..........3:45 pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.	
No 19 Califor..7:40 am	No 50 Local.....8:10 am
No 51 Local...6:20 pm	No 20 Californ.7:30 pm
SHELL BEACH RAILROAD.	
Dimanches—6:00, 11:00 a.m, 6:00 pm	Dimanches—6:30 a m, 11:30, 6:30 pm
Jours de la semaine—8:15 a.m., 3:45 p.m	Jours de la semaine—8:45 a.m., 5:30 p.m

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 18 FEVRIER 1887.

St-Louis—ANNIE P. SILVER, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 5 P M
Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M

SAMEDI, 19 FEVRIER 1887.

Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H. HANNA BLANKS, à 5 P M
Rivière Rouge—YAZOO VALLEY, à 5 P M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 12 M
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 P M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	14.09	Nashville Tenn	26.06
Caire, Ill	45.07	Nlle Orléans	11.08
Cincinnati, O	48.04	Omaha, Neb	glace
Davenport, Ia.	glace	Pittsburg, Pa	13.05
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, La.	9.05
La Crosse, Wis.	glace	St. Louis, Mo	17.00
Leavenworth, K	glace	St Paul, Minn	glace
Louisville, Ky.	24.00	Vicksburg	37.08
Memphis, Tenn	34.04	Yankton	—

Fleuve et rivières.

Memphis, 17 février—Le fleuve monte—Temps couvert. Arrivé, Kate Adams de Arkansas City. Départ, Bass pour la Nlle Orléans.

Le soir—Le fleuve a haussé de 4 pouces. Temps couvert et humide. Arrivé, Buckeye State de Cincinnati. Départs, W. W. O'Neill pour l'Ohio à 6 p m, Kate Adams pour Arkansas City à 6 p m.

St-Louis, 17 février—Le fleuve a baissé de 1|10 pieds—17 6|10 pieds à l'étiage. Arrivés, City of Cairo de Vicksburg, City of Florence pour Yazoo. Pas de departs. Temps couvert et pluvieux.

Caire, 17 février—Le fleuve a 45 pieds 7 pouces et est stationnaire. Temps frais et légère pluie. Arrivés, City of St Louis de la Nlle Orléans à 6 p m, City of Vicksburg de St Louis à 9 a m, W. A. Cherry du bas du fleuve à 11. Départ, City of St Louis pour St Louis à 10 p m.

Le soir—Le fleuve a 45 pieds et est stationnaire. Forte pluie cette après-midi. Temps frais. Départ, City of Vicksburg pour Vicksburg.

Louisville, 17 février—La rivière monte—23 pieds 7 pouces dans le canal, 21 pieds 5 pouces dans le canal. Temps couvert, indications de pluie.

Le soir—La rivière monte—23 pieds 7 pouces dans le canal—21 pieds 6 pouces aux chutes. Arrivés, Granite State de Cincinnati, Golden Rule de la Nlle Orléans, DeSoto de Memphis. Départs, Granite State pour Memphis, Golden Rule pour Cincinnati.

Evansville, 17 fév.—La rivière a 40 pieds 1 pouce et monte. Temps pluvieux. Départ, City of Owensboro pour Louisville.

Cincinnati, 17 fév.—La rivière a 48 pieds 2 pouces et monte. Temps couvert, thermomètre 50.

Le soir—La rivière a 48 pieds 2 pouces et baisse lentement. Pluie. Arrivé, Guiding Star de la Nlle Orléans. Départ, J. P. Schenck pour la Nlle Orléans.

Pittsburg, 17 fév.—La rivière a 13 pieds 6 pouces et monte lentement. Temps clair et agréable.

Le soir—La rivière a 13 pieds 6 pouces et baisse. Temps pluvieux et frais.

Wheeling, 17 fév.—La rivière a 21 pieds et monte lentement. Départs, Scotia pour Pittsburg à 9 a m, Batchelor pour Pittsburg. Descendant, Iron Duke. Temps clair et frais.

Le soir—La rivière a 21 pieds et baisse.

Les Passes.

Port Eads, 17 février midi—Vent frais du sud. Arrivés, hier soir steamship anglais Wydale capitaine Hurst, de Avonmouth à 11:15 hier soir, steamship anglais Ixia, capitaine Grimwade de Martinique, sur lest, barque italienne Santa Anna, capitaine Jaccarino, de Lisbonne, steamship anglais Ardancowach, de Barrow. Départs steamships Red Sea pour Liverpool et Wydale, pour Truxillo.

Port Eads, 17 février, 6 p m—Vent frais du sud. Arrivés, à 3 p m, steamship anglais Warrior capitaine Bond, de Colon, via Bocas del Toro, steamship anglais Streonshalh capitaine Fortune, de St Thomas, sur lest, steamship anglais Cadoxton capitaine Stacey, de Philadelphie. Départs barque Nora pour Falmouth et goelette E B Locke pour Puerto Cortez.

Marchés.

Paris, 17 fév.—Les rentes 3 pour cent 78 fr. 12 1|2c.

Londres, 17 fév., 12.30 p m—Consols à l'ouverture, 100 11|16 au comptant et 100 3|4 à terme.

Londres, 17 fév., 4 p m—Consols à la clôture 100 13|16 au comptant et 100 7|8 à terme.

Havane, 17 février—Or espagnol 227 3|4 à 228. Change calme—sur les Etats-Unis, 60 jours, or 8 3|4 de prime; courte vue 9 3|4; sur Londres 20 1|4. Sucre calme et faible, centrifuge 96 degrés polarisation 232.

Liverpool, 17 février, midi—Coton—Bonnes affaires, prix sans changement. Ventes 12,000 balles, dont 2000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 1|8d, middling Orleans 5 1|4d. Recettes 4,000 balles coton américain 3,900.

Liverpool, 17 février, 4 p m—Coton—Ventes de coton américain 9300 balles.

Liverpool, 17 février, 4 p m—Futurs calmes—livraison en février, février et mars 5 7|64d acheteur, mars et avril 5 8|64d vendeur, avril et mai 5 9|64d acheteur, mai et juin 5 11|64d acheteur, juin et juillet 5 13|64d vendeur, juillet et août 5 15|64d vendeur, août et septembre 5 17|64d vendeur, septembre et octobre 5 12|64d valeur.

New-York, 17 février, midi—Coton, calme. Prix sans changement. Ventes 100 balles. Futurs calmes—février 9.43, 5.

New-York, 17 février — Coton calme.—Uplands 9 1|2c, Orleans 9 11|16. Ventes 94 balles. Futurs calmes à l'ouverture—livraison en février 9.43, mars 9.46, avril 9.53, mai 9.62, juin 9.78, juillet 9.77, août 9.82, septembre 9.61.

New York, 17 février. — Coton calme. Uplands 9 1|2c, Orleans 9 11|16. Ventes 57 balles. Futurs à la cloture, calmes et stables—livraison en février 9.41, mars 9.43, avril 9.52, mai 9.60, juin 9.68, juillet 9.75, août 9.81, septembre 9.59, octobre 9.39, novembre 9.30.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 17 FÉVRIER 1887.

EXPEDIES EN DOUANE.

Navire (ang) Lanarkshire, Curnow, Havre.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) John Knox, Breily, via Port de France et Martinique.
Steamship (ang) Neto, Brown, Maryport.
Barque (autr) Boritely J. Radonicich, Cette, sur lest.
Barquentine Mascotte, Buckley, New York.
Goelette Sarah D J Rawson, French, Nassau, N. P.
Steamship (ang) Ixia, Grimwade, Martinique, sur lest.
Steamship (ang) Wydale, Murst, Avonmouth, etc.
Steamship (ang) Ardancowach, ——, Barrow.
Steamship (ang) Streonshalh, Fortune, St Thomas.
Steamship (ang) Warrior, Bond, Colon, via Bocas del Toro.
Steamship (ang) Cadoxton, Philadelphie.

BATEAUX A VAPEUR.

Assumption, Charlet, Thibodeaux.
Hornet, Dumestre, Thibodeaux.
Whisper, Aucoin, Donaldsonville.
Ed J Gay, Melancon, Bayou Sara.
Goelette F M Pippe, ——, Covington.
Goelette Cecilia, ——, Covington.

EXPORTATIONS.

HAVRE—par navire Lanarkshire — 4700 balles coton 6000 douves.

IMPORTATIONS.

NASSAU, N. P.—par goelette Sarah D J Rawson—2292 rails acier à ordre.
VERA CRUZ—par steamship San Francisco 454 sacs café Schmidt & Ziegler et cargaison en transit.

Arrivages de produits.

THIBODEAUX—par steamer Assumption—260 boucts sucre 112 barils sucre 74 barils melasse 96 sacs riz brut 11 sacs coton en graine et fret assorti.
THIBODEAUX—par steamer Hornet—100 [...] barils sucre [...] barils melasse 200 [...]
DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—68 boucts sucre; 100 sacs riz brut et fret assorti.
BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—5 balles coton 32 boucts sucre 218 barils sucre 127 barils melasse 26 sacs riz brut et fret assorti.
COVINGTON—par goelette F M Pippo—64 balles coton.
COVINGTON—par goelette Cecilia—2 balles coton.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—592 balles coton 112 barils sucre 118 sacs riz brut 314 barils vin et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1013 balles coton 8 barils sucre 4 wagons farine graine coton 4 wagons tourteaux et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—175 balles coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—183 balles coton et fret assorti.
N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—414 balles coton 6 boucts tabac 2 barils melasse et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Barque Mascott, Buckley ....partie 31 janv
Steamship New York, Percy ....parti 9 fév
Steamship Knickerbocker, Kemble ...parti 12 fév
Steamship El Dorado, Byrne ....parti 12 fév
DELAWARE BREAKWATER.
Steamship Cadexton, Stacey......en charg. 9 fév
PHILADELPHIE.
Goelette W J Lermond, Hupper..partie 27 janv
LIVERPOOL.
Barque Midas, McArthur.........partie 22 nov
Navire Mohur, Scott.............parti 9 janv
Barque H B Cann, Cann ....partie 12 janv
Steamship Floridian, Winder.....parti 20 janv
Steamship Crete, James ....parti 22 janv
Steamship Counsellor, Lang ......parti 28 janv
Steamship Legislator, Jackson.....parti 7 fév
Steamship Discoverer, Hughes .....parti 7 fév
Steamship Cuban, Lawson ....parti 12 fév
POINT DE GRAVE.
Steamship Marseille, Moliere ....parti 7 fév
FALMOUTH.
Steamship City of Lincoln, Ingram.parti 31 janv
LISBONNE.
Barque Santa Anna, Jaccarino......partie 15 janv
MARYPORT ANG.
Steamship Neto, Brown ....parti 23 janv
Steamship Crete, —— ....parti 29 janv
Steamship West Cumberland, — ...parti 29 janv
BARROW ANG.
Steamship Ardancowach .... parti 20 janv
CAPE TOWN.
Navire John Bunyan, Sorenson ....parti 24 déc
LEGHORN.
Barque Francesco E., Califano ....partie 11 janv
Barque Maria Luigia, Savarese.....partie 26 janv
MIDDLESBOROUGH.
Steamship Saltram —— ....parti 28 janv
Steamship Washington City, — ...parti 29 janv
Steamship Sultana, Furnman.......parti 28 janv
ST THOMAS.
Steamship Streonshalh —— .....parti 10 fév
MARSEILLE.
Steamship Glenower, —— ....parti 30 janv
FIUME.
Navire Margarethe, Wigger ....parti 23 déc
ANVERS.
Navire Bride of Lorne, Fraser.....parti 17 déc
Steamship Marseille, Molière ......parti 1er fév
NASSAU.
Goelette Sarah D J Rawson, French.partie 6 fév
ST VINCENT AP DE VERDE.
Steamship Turnbull, Sheadt ....parti 8 fév
Steamship Texelia, Jones ....parti 11 fév
OPORTO.
Barque Julius, Vieira ....partie 10 janv
MONTEVIDEO.
Barque Volturno, Maresca ....partie 25 déc
MADERE.
Steamship Hartington, Race ......parti 1er fév
RIO DE JANEIRO.
Navire Agnes Sutherland, Lyons ...parti 28 janv
Barque Elsen, Lo ....en chargement 10 janv
BUENOS AYRES.
Barque Johanna Irgens, Isefler ....partie 27 déc
Barque Clytie, Fraser ....partie 30 déc

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Amethist	Liverpool	3e dist. 24
Cheton	Vera Cruz	Alger
El Paso	New York	Alger
E B Ward Jr	Rustan	1er dist 12
Effective	Brême	4e dist. 46
Drachenfels	Brême	1er dist. 14
Guinare	Laid up	3e dist
Hudson	New York	2e dist. 8
Helmsley	Continent	Elevator
Lucy P Miller	Bluefields	Alger
Nasmyth	Liverpool	1er dist 38
Professor Morse	Truxillo	1er dist 13
Red Sea	Liverpool	4e dist. 40
Southwood	Hambourg	5e rue
S Oteri	Truxillo	1er dist. 15
San Juan	Liverpool	4e dist 44
Thorn Home	Liverpool	6e rue
Venezuelan	Liverpool	1er dist 21
West Indian	Liverpool	1er dist 90
NAVIRES.		
Aviana	Liverpool	3e dist 38
Caroline	Liverpool	3e dist 28
Fred B Taylor	Havre	3e dist 27
Florida	Havre	2e dist 16
Fawn	Anvers	4e rue
Lanarkshire	Havre	1re rue
Sieladua	Revel	3e dist 28
Wm Tapscott	Havre	1er dist. 32
BARQUES.		
Atina	Barcelonne	2e dist 7
America	Russie	4e dist. 47
Agostino C	Russie	3e dist. 18
Buoni Amici	En detresse	Alger
Concepcion		2e dist 7
C S Bushnell	Almeria	rue 8e
Clementina	Russie	3e dist. 30
Giovanni	Revel	3e dist 28
Matte August	Russie	rue 4e
Maresca	Malaga	Pic Tier
Nora	Anvers	3e dist 29
Palermo	Russie	rue 4e
Preciosa	Russie	rue 8e
Prince Umberto	Liverpool	1er dist 35
Port Royal	Brême	3e rue
Silas Fish	Tarragona	1er dist 32
Superior		Pic Tier
Teresa Figueras	Barcelone	8e rue
Umane	Gênes	3e dist 32
Vittoria M.	Salerne	1re rue
BRICKS.		
Ryno		1er dist 14
San Prisco	Russie	3e dist 30
Union	Campêche	3e dist 25
GOELETTES.		
Isaiah Hart	Oporto	2e rue
E B Locke	Puerto Cortez	2e dist 16
Santo Oteri		1er dist 14

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boites.
3 Tchoupitoulas et Vulcan.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magasine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Ca[...]
26 Jackson et Liberté.
27 Douzième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magasine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalia.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Canal et Levée.
73 Magasine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 12 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St-Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dauphine.

Succession de Thomas Lyttleton Lyon.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. 8,242—Division E. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le troisième compte provisoire présenté par Frank N. Butler, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGREHAN, Greffier.
16 fév—16 20 25

A. J. Ward's Sons et ses vs leur créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. 19,209—Division A. Avis est par le présent donné aux créanciers dans cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par George W. Stockton, syndic provisoire et syndic dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGREHAN, Greffier.
16 fév—16 20 25

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 - CHARTRES - 73